LA PLUS GRANDE CIRCULATION HEBDOMADAIRE FRANCAISE DU NOUVEL-ONTARIO

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE.—RACINE

VOL. IV — NO 36 SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 28 FEVRIER 1946 LE NUMERO, 5 SOUS

Le Festival de Musique

Les nôtres nous font honneur—

Bien qu'il soit trop tôt pour connaître les derniers résultats, c'est une joie pour nous de constater que non seulement les nôtres nous font honneur, mais qu'ils figurent à la première place.

Digne de mention sont nos écoles séparées de Sudbury qui ont reçu les éloges des juges Sidney Harrison et A. Goldsborough, d'Angleterre.

La chorale Ste-Anne, de Sudbury, et la chorale Chanteclerc de L'Esturgeon sont certainement les meilleures de toutes celles qui sont passées sur la scène. Ainsi en est-il de celle du Collège. Les points obtenus et le témoignage des juges le démontrent.

Cette manifestation nous a démontré qu'en musique les autres nationalités de la région en ont à apprendre re nous. Soyons-en fiers.

La semaine prochaine, nous aurons un compte-rendu complet des résultats.

COURS D'APOLOGÉTIQUE AU COLLÈGE

Vendredi soir dernier, se donnait au Collège du Sacré-Coeur le premier cours d'apologétique du R. P. Belcourt, s.j. C'est le premier d'une série de six cours publiques donnés chaque vendredi et auxquels tous sont invités.

Le titre de la première causerie donnée par le R. P. Belcourt était le suivant: "Avons-nous des convictions?" Il définit ce qu'était l'Apologétique, son but, ses méthodes et son importance.

Le conférencier démontra d'abord par des exemples frappants que trop souvent notre religion n'en est que de routine et que dès qu'elle exige quelque effort ou courage nous manquons gravement.

Notre religion est-elle éclairée? Combien peu, parmi les nôtres, peuvent répondre aux objections qui nous sont présentées chaque jour dans notre milieu cosmopolite, protestant ou paien. Ne manquons-nous pas encore en n'étant pas capables de renseigner ceux qui nous apportent ces objections.

L'apologétique, c'est "l'étude raisonnée de la religion". Dans le jeune âge, notre religion est nécessairement une acceptée d'autorité, en vieillissant nous nous devons de vérifier nos croyances.

L'Apologétique procède par deux méthodes dans cette étude. Elle peut considérer Dieu, l'homme, puis le lien entre les deux qu'est la religion. C'est l'étude systématique et ordonnée. Une méthode plus pratique et aussi plus simple, c'est de choisir des sujets importants et d'actualités, de les traiter brièvement, d'en tirer les liens importants, indiquer quels principes les dirigent et les éclairent.

L'apologétique nous éclaire et nous permet de repondre aux objections courantes. C'est très important car si une tempête de persécutions balayait le pays, nous aurions besoin de toutes nos convictions religieuses pour résister, les aurions-nous?

On voit les désastres immenses et irréparables arrivés à des pays où la religion est tombée. Les ennemis de la religion ici comme en ces pays sont nombreux. On n'a qu'à lire les journaux protestants ou nos journaux quotidiens anglais se prétendant neutres, pour nous convaincre de la vérité de cette assertion. Par exemple, toutes ces campagnes fausses contre les pays catholiques comme l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, l'Argentine, le Québec, etc., n'ont qu'un but: jeter le discrédit

—suite à la dernière page—

Deux grands incendies

Mardi, vers 3h.30, un incendie se déclara dans le bloc Davis faisant facce sur les rues Lisgar et Elm. Les dommages sont évalués à plus de $50,000.

L'origine du feu fut l'explo- de la compagnie de construction Carrington qui est à construire le ruisseau Nolin. Cette pompe était à fonctionner sous le bloc Davis lorsque l'accident arriva. Elle se trouvait exactement sous le magasin de seconde main Harvey. Le feu prit sous le plancher de ce magasin, puis monta entre les murs. L'alarme fut donné aussitôt, mais on rapporte que pendant plus de trois quarts d'heure, les pompiers ne voyaient que de la fumée, le feu étant entre les murs. Lorsque la flamme parut, elle perçait partout. Les occupants du deuxième se sauvèrent pour la plupart en linge de nuit. Plusieurs, la première frayeur passée, revinrent chercher des effets dans leurs chambres. Six magasins et quatorze appartements sont brûlés et plusieurs autres ont souffert plus ou moins de la fumée, comme l'épicerie Grenon et d'autres.

Pour les occupants du deuxième, ce fut en général une perte complète. Rien ne fut sauvé du mobilier.

On se demande si la compagnie de construction Carrington sera tenue responsable de la perte et si elle devra payer. Si tel est le cas, cette compagnie qui passe pour être dans le "trou" avec le travail du crique Nolin va l'être encore bien plus. Toutefois il faudra attendre les décisions des enquêteurs que les compagnies d'assurances ne manqueront pas d'envoyer.

INCENDIE D'UNE EGLISE

Hier soir, à 7.15 hres, un autre incendie sérieux brûla de fond en comble l'église de "All Peoples' United Church," à l'angle des rues Antwerp et Jean. Les pertes sont de $30,000, et les assurances ne sont que de $15,000.

Le feu prit naissance par l'échappement d'étincelles d'un évantail électrique qui alimentait le feu de la fournaise. En peu de temps le sous-bassement n'était qu'une masse de flammes qui se propagea vivement dans les murs.

Mme Cullis, épouse du Rév. Cullis, pasteur, se fit griller la figure en essayant de s'enfuir avec des documents et polices d'assurances qu'elle dût lâcher pour s'enfuir avant que les flammes l'enveloppent complètement.

LETTRE D'OTTAWA

Nouvelles informations sur l'espionnage russe au Canada. La Russie accuse le Canada de lancer une campagne contre elle. M. King agirait en tout cela sous la dictée de l'Angleterre

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

L'affaire la plus importante, du point de vue international et national, demeure la commission royale instituée par le gouvernement canadien pour enquêter sur le réseau d'espionnage établi au pays par les agents du gouvernement de Moscou. Drame étrange dont nous ne connaissons pas encore tous les éléments et dont le dénouement pourra avoir des conséquences sérieuses, non seulement sur les relations russo-canadiennes, mais encore sur la paix mondiale elle-même. Un député conservateur, M. Harold MacMillan, disait ces jours derniers aux Communes anglaises (20 février): "Les relations entre les trois grandes puissances sont tendues au point que c'en est alarmant. Ce serait folie de ne pas reconnaitre que l'alliance des trois puissances, qui a tenu solidement pendant la guerre en dépit de toutes les difficultés, est presque, sinon formellement, en suspens". L'enquête que l'on fait au Canada depuis quelques jours n'est pas de nature à améliorer la situation. Loin de là. Le gouvernement de Moscou commence à soulever l'opinion publique en Russie contre notre pays et ses alliés anglo saxons. Les autorités soviétiques ont fait une déclaration le 20 février qui mérite une analyse détaillée.

Tout d'abord Moscou a admis que l'attaché militaire soviétique à Ottawa avait obtenu des renseignements d'un caractère secret: "L'attaché militaire soviétique au Canada reçut de citoyens canadiens qu'il connaissait bien certains renseignements d'un caractère secret". Voilà donc un premier point clairement établi, sur lequel il n'y aura plus à revenir. L'aveu de Moscou confirme les renseignements officieux obtenus de différentes sources canadiennes. Moscou nie toutefois que ces renseignements "sur certaines questions techniques, sur des questions militaires ainsi que sur l'énergie atomique"—la dénégation de M. C.-D Howe, ministre de la Reconstruction, a donc été faite à la légère ou dans le but de détourner l'attention publique—eussent une valeur quelconque "parce que l'U.R.S.S. a fait de son mieux dans le domaine technique" et "parce que l'on peut trouver les mêmes renseignements dans des publications sur le radio-repérage et d'autres sujets similaires, ainsi que dans les brochures bien connues de l'Américain Smyth sur l'atomie énergique".

—suite à la page 6—

GRANDE
MASCARADE
sous le patronage de la
Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises
Lundi Gras,
4 mars 1946
DANSE .. Amusements Divers .. CARTES
RAFRAICHISSEMENTS
Prix d'Entrée, $10.00 Prix pour costumes
Salle SteAnne
Empressez-vous de commander vos costumes
Téléphonez 5-5036
à MME BRUNO ST-PIERRE
Billets d'entrée - - 75 sous

Les Jeunes Laurentiens
vs
Le Parlement de Rhétorique

Les Jeunes Laurentiens lancent un défi au Parlement de Rhétorique du Collège de les rencontrer dimanche, le 14 avril, à 8.15 hres, à la salle Ste Anne, dans un débat publique sur la question suivante:
"Le Canada est-il un pays souverain" OU "Une colonie de l'Angleterre".

Le choix du sujet sera tiré au sort dans la salle de récréation au Collège à 2.30 hres, dimanche après-midi le 3 mars.

Pour tout renseignement, communiquez avec l'organisateur, M. Jean-Paul Lebel, de la maison Lebel & Fils.

Le Collège l'emporte sur Copper Cliff

Samedi soir dernier avait lieu au collège, la deuxième partie des finales de la ligue interscolaire entre le Grand Club et la High School de Copper Cliff. Grâce au point que Grégoire Bourassa put compter dans les dernières minutes de jeu, les collégiens gagnèrent la partie par le pointage de 3-2. Les deux clubs ont maintenant chacun une victoire.

Les débuts de la joute furent très mouvementés et les deux équipes montrèrent beaucoup d'élan, de vitesse et de beau jeu. Cependant, 7 minutes et 15 secondes après la mise au jeu initiale, Cyrille Paquette, ailier du collège, compta le premier point sur une passe de Frédéric Bélanger. Copper Cliff fit tous ses efforts pour égaliser, mais les porte-couleurs du collège surent les tenir en échec jusqu'à la cloche.

Dès le commencement du deuxième tiers, les élèves du High School renouvelèrent et, au moment où l'horloge marquait 6.35, Cooney, avec l'aide de Flynn et de McLellan, réussit à enfouir la rondelle dans les filets du grand club. Suivirent plusieurs minutes de jeu disputé et l'une et l'autre équipe s'efforça de prendre l'avant. Mais ce n'est qu'à la dix-neuvième minute que Fernand Bégin, sur une magnifique passe de Jean-Marie Paiement, parvint à glisser la rondelle dans le coin de la cage. Le pointage devint alors de 2-1 pour le collège.

La troisième période n'était pas aussitôt commencée que McLellan, prenant une passe de Cooney, logea le disque dans le haut du but. C'est ici que s'intensifia le jeu. Malgré tous ses efforts, Copper Cliff ne put repousser les attaques répétées du Collège. On infligea un tel bombardement à Organ, gardien du High School, qu'il dut fléchir sous l'assaut. Ainsi, un brusque lancer de Grégoire Bourrassa fit toucher le filet à la rondelle. Ce fut le coup de grâce. La cloche sonna quelques instants après et la victoire bien méritée échut au Grand Club.

suite à la dernière page

Opposons nous aux guerres impérialistes

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE, directrice

Elegance et Chic

LA REALISATION EST TOUT AUTRE CHOSE ET CHACUNE DE NOUS DETIENT LA CLEF DU SUCCES, EN LA MATIERE.

L'élégance n'est qu'un mot, le chic en est un autre, mais tous'deux n'ont vraiment de sens qu'en autant qu'on sache choisir ce qui sied à sa personne en tenant compte de tout, non seulement de son esthétique, mais aussi de son âge, du milieu où l'on évolue et des circonstances qui entourent son existence.

On juge le goût d'une femme à sa mise. C'est elle encore qui définit sa personnalité, le degré de son intelligence, et que d'autres choses encore! Pour se bien habiller, il ne suffit pas d'y mettre le prix. Ce ne sont pas les choses les plus coûteuses qui sont les plus belles et encore moins, les plus seyantes.

L'élégance relève surtout du jugement qu'on se porte sur soi-même, d'où la difficulté, car il faut, pour arriver à se prononcer voir le pour et le contre. Comment arriver à s'observer sans trop de sévérité, sans trop d'indulgence. Reste, alors, à n'adopter que certaines coupes et à repousser, stoiquement, c'est le mot, tout ce qui tente.

Que de sacrifices, que de renoncements! C'est toujours, bien entendu, ce qui nous plait davantage qui ne nous convient pas. Il en est de la coquetterie comme de la gourmandise. La sagesse commande souvent de l'éviter, et pour notre plus grand bien, mais nous ne le comprenons pas toujours comme il le faudrait, et nous sommes volontiers enclins à envier tout ce qui peut contrarier notre mise.

Toute vérité n'est pas bonne à dire, inutile du reste de faire étalage de son état d'âme à ce propos. Qu'il suffise de se rendre compte personnellement de ce qu'on peut accepter dans la nouveauté et des détours qu'il convient de faire pour atteindre son but. C'est alors le succès assuré quant au chic auquel toute femme peut prétendre, car il y a, pour tout le monde des accommodements.

Chanson

Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi?
Pourquoi me faire ce sourire
Qui tournerait la tête au roi?
Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main?
Sur le rêve angélique et tendre,
Auquel vous songez en chemin,
Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main?

Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici?
Lorsque je vous vois, je tressaille:
C'est ma joie et c'est mon souci.
Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici?

Victor Hugo.

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

RECETTES

CREPES

Le carême s'en vient à pas de géant et il est temps de parler de crêpes. Des crêpes il y en a toutes sortes et toutes veulent être servies chaudes et dorées. Elles sont épaisses ou minces et servies pour le déjeuner ou le souper ou encore comme dessert au dîner.

Les crêpes sont rondes, gonflées uniformément et dorées des deux côtés. Elles sont légères et humides quoique bien cuites. Pour obtenir des crêpes parfaites, voici quelques conseils donné par les techniciennes en sciences ménagères.

Il ne faut pas trop battre la pâte à crêpe, cela les rend lourdes. Au fait, nous ne les battons pas, mais mêlons jusqu'à ce que le liquide et les ingrédients secs soient bien incorporés et lisses. Chauffer la poêle lentement et aussi uniformément que possible. On peut employer une poêle ordinaire épaisse ou une poêle plate sans bord. Pour juger de la température de la poêle, y verser un peu d'eau avec une cuiller. Si l'eau forme des bulles qui "dansent"sans éclater et s'évaporer immédiatement, la poêle est à point.

Certaines poêles n'ont pas besoin d'être graissées, mais habituellement il est nécessaire de les badigeonner rapidement d'une mince couche de graisse. Utiliser une grosse cuiller ou un pot pour verser la pâte dans la poêle. Laisser un espace entre chaque crêpe. Au fur et à mesure que les crêpes deviennent gonflées et couvertes de bulles, mais encore humides, les tourner vivement. Tourner une fois seulement. Quand dorées des deux côtés, les servir immédiatement sur des assiettes réchauffées. Un dernier conseil, d'une importance capitale, faites-en beaucoup.

CREPES A LA FARINE D'AVOINE ROULEE

½ tasse de farine ordinaire
OU ½ tasse plus 1 c. à table de farine à pâtisserie.
3 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1½ tasse de farine d'avoine roulée à cuisson rapide
1 oeuf battu
1 c. à table de graisse fondue
1 c. à thé de melasse
¾ tasse d'eau
¾ tasse de lait

Tamiser ensemble farine, poudre à pâte et sel. Mêler avec la farine d'avoine roulée. Incorporez ensemble l'oeuf, la graisse, la melasse, l'eau et le le lait. Ajouter aux ingrédients secs et mêler seulement jusqu'à ce que lisse. Cuire dans une poêle légèrement graissée jusqu'à ce que dorées sur les deux côtés. Fait 18 crêpes de 4'.

Ce sera rigolo à la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

NEUVAINE DE LA GRACE

C'est du 4 au 12 mars qu'a lieu la neuvaine au grand apôtre des Indes, l'intrépide missionnaire jésuite, saint François Xavier. Elle est si efficace qu'on l'a appelée "Neuvaine de la grâce". Alors que tant d'intérêts spirituels sont en jeu à travers le monde et dans notre propre pays, pourquoi ne pas les recommander à Dieu par ce moyen qu'il bénit de si évidente façon? (On peut obtenir un feuillet explicatif en s'adressant à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel est, Montréal. Ajouter un timbre de 2 sous pour la poste).

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 3 mars débutera à 2h. au poste CKAC par une allocution de Mgr Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal sur le Pape dont on célèbre ce jour-là la fête. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la cinquième et dernière causerie du R.P. M.A. Lamarche, O.P. sur les "Merveilles de Fatima". Le conférencier parlera du "Coeur Immaculé de Marie à Fatima" La bénédiction du T.S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

Courrier de Lysette

D—Comment enlever de la rouille sur un tissu teint en rose? CLAIRE BIEN EN PEINE

R—Vous pourriez essayer du jus de citron, mais si c'est efficace sur du blanc, ce n'est pas garanti sur un tissue de couleur. C'est un essai à tenter avec précautions sur une partie non visible.

D—Mon ami habite non loin de moi et ne vient me voir qu'une ou deux fois par mois. Il n'aime pas écrire, mais s'il m'aimait, pensez-vous qu'il m'écrirait? — PAULINE.

R—Pas nécessairement. Il y a des gens qui ne savent pas s'exprimer la plume à la main.

D—Un jeune homme m'a fréquentée durant un an et maintenant il m'a quittée. Je le regrette beaucoup car je l'aime. Il m'a dit qu'il était trop jeune pour me fréquenter mais qu'il reviendrait plus tard. Je connais ses parents et ses soeurs, dois-je leur parler quand je les rencontre? Et dois-je aussi parler encore à ce jeune homme? —UNE QUI A HATE DE SAVOIR

R—Rien ne vous empêche de parler à ce jeune homme au hasard d'une rencontre. Soyez aimable et polie avec lui sans jamais rappeler le passé. Ses parents et ses soeurs ne sont pas responsables de l'attitude de ce jeune homme envers vous, soyez donc avec eux naturelle et gentille tout comme s'ils ignoraient ce qui s'est passé entre vous et votre ami.

D—Que pensez-vous d'un jeune homme qui, après avoir bu à l'excès, vient dire à une jeune fille qu'il l'a toujours aimée sans jamais oser le lui avouer. Cete jeune fille le connait depuis longtemps, et l'aimait aussi en secret, mais elle reçoit un autre ami qui voudrait l'épouser. C'est le premier qu'elle préfère, et elle est embarrassée dans son choix. Que lui conseillez-vous? — BIEN EMBARRASSEE XXX

R—Je lui conseillerais de choisir celui qu'elle préfère, à mérite égal, mais s'il est adonné à la boisson, il n'y a pas de bonheur à attendre pour la femme d'un ivrogne. S'il n'a bu que cette seule fois, pour se donner de l'audace, c'est différent cependant.

D—Je travaille dans une usine où il y a un jeune homme que j'aime tellement que je n'en mange ni n'en dors plus. Il a une amie qu'il ne voit qu'une fois par semaine et, il s'intéresse à moi entre temps. Voilà deux ans que je souffre en silence, dites-moi si je ferais mieux de quitter mon emploi, car je suis à en faire une maladie?—AMOUREUSE DE DIX-NEUF ANS.

R—Oui, vous feriez bien, en effet. Et, ensuite, une fois guérie, vous seriez sage de surveiller votre tempérament afin de ne pas retomber dans une semblable aventure.

Lebel & Fils Tél. 7-7517
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
SUDBURY

Pharmacie Michaud
Prescriptions remplies avec soin
Remèdes de Famille
Téléphone 4-4266
28 NORD, RUE DURHAM SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Le Québec a plus de chômeurs que l'Ontario

76.000 sans-travail dans le Québec

Ottawa — Le nombre des chômeurs au Canada s'accroit sans cesse. Il a augmenté de 23.000 durant le mois de janvier. Le Canada compte à date 223.090 sans-travail. Les offres d'emploi intéressent surtout les bûcherons.

Comme d'habitude, c'est le Québec qui bat le récord dans le nombre de chômeurs. Il y a 76.000 sans-travail dans le Québec, 67.500 en Ontario, 33.000 dans les prairies, 28.500 en Colombie et 16.000 dans les Maritimes.

Le ministre fédéral du Travail attribue à quatre facteurs la hausse du chômage: 1. la démobilisation des forces armées; 2 le fléchissement saisonnier dans l'industrie; 3. plusieurs démobilisés ont attendu la nouvelle année pour chercher un emploi; 4. plusieurs employés temporaires ont été congédiés.

Les villes les plus affectées par le chômage sont celles de Québec, de Lévis, de Sorel, de Trois-Rivières, de Shawinigan de Chicoutimi et de Montréal.

ALCOOL ET FAMINE

Pour venir en aide aux pays étrangers et les défendre contre la famine qui les menace, le président Truman vient de prendre une mesure radicale. Il a ordonné qu'on cessât d'employer le blé et tous autres grains pour la production de l'alcool. Vingt millions de boisseaux de blé seront ainsi économisés pour la nourriture d'ici au 30 juillet prochain. Une mesure identique pourrait être prise bientôt pour le sucre dont la fabrication des boissons alcooliques exige une grande quantité.

Initiative heureuse que le Canada serait bien venu d'imiter. Non seulement les pays affamés en bénéficieraient, mais même le nôtre dont la consommation croissante et néfaste de l'alcool serait ainsi fortement diminuée.

UN GESTE OPPORTUN

"Je vous renvoie, sous ce pli, votre dernière liste de livres, écrit, à l'une de nos principales maisons d'éditions, le directeur du journal Salaberry, auquel est attachée une librairie. Vous remarquerez que j'ai rayé au crayon certains ouvrages infects de Gide, Proust et Montherlant. Il y en aurait d'autres à dénoncer..."

Et la lettre vigoureuse s'étale en belle page dans le dernier numéro du journal. Piètre publicité pour cette maison! Mais n'en est-elle pas elle-même responsable? Il y a plus d'un an que le cri d'alarme a été lancé, que des plaintes et des avertissements sont venus de toute part. Des éditeurs n'en ont tenu aucun compte; tant pis pour eux! Ce n'est que le commencement d'ailleurs, car un service doit s'établir où les livres seront classés suivant leur valeur morale, où les maisons d'éditions qui ne se préoccupent pas de cette valeur seront notées elles aussi.

Doit-on encourager les distillateurs de poison, même s'ils vendent à côté de leurs nourritures perverses de bons aliments. Allons donc!

Clare B. Luce se convertit

New York.—La représentante au Congrès américain Clare Boothe Luce (Républicaine du Connecticut) est devenue une catholique romaine à la cathédrale St-Patrice samedi, il y a deux semaines. Mme Luce est l'épouse de Henry R. Luce, éditeur en chef des revues "Time", "Life" et "Fortune". La représentante républicaine du Connecticut a dit qu'elle abandonnerait la politique, car, a-t-elle déclaré, "ces questions de croyance que les Américains désirent laisser en dehors de la politique, pourraient devenir, dans mon cas, une arme venimeuse pour certains cyniques, dans une campagne électorale. Les personnes tolérantes de notre état regrètteront sûrement que les buts aujourd'hui si importants de la politique de notre pays, soient obscurcis par des questions de foi.

"Une guerre contre la Russie serait donc à l'heure actuelle le plus sûr moyen de hâter l'avènement du communisme dans le monde et notre propre participation serait loin, par suite, d'être de la nature d'une croisade; elle serait, de la part des catholiques, la preuve d'un manque manifeste de jugement et de compréhension de la doctrine chrétienne quant à la conquête pacifique des âmes par la parole et par l'exemple.

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

Ce sera rigolo à la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

Soyons fiers de notre titre de Français

Attaque du "Pilot" contre la Russie

BOSTON— Le délégué soviétique au "Comité de la capitale des Nations Unies" s'est opposé, il y a quelques jours, au nom de son gouvernement, au choix d'aucun emplacement de l'Etat de Massachusetts. Pour motiver son opposition, il a cité le récent discours du juge John E. Swift, chevalier suprême des Chevaliers de Colomb, au banquet servi en son honneur. M. Swift y affirmait: "La Russie a déchiré en morceaux la Charte de l'Atlantique et réduit en esclavage des millions de nos frères catholiques."

Le "Pilot"

Le "Pilot", journal officiel de l'archevêché de Boston, a publié à ce sujet l'article suivant: "Il ne s'agissait pas de savoir si le discours du juge Swift était un chef-d'oeuvre littéraire. Il ne s'agissait pas de savoir s'il jugeait exactement les tendances contemporaines du pays et de l'étranger; la question posée était seulement, mais absolument aussi, celle du droit de libre parole ...

Communisme et fascisme

"Sincèrement, devant Dieu, nous ne sommes pas 'contre la Russie. Si nous l'étions, il faudrait cesser de nous appeler chrétiens. Mais nous nous opposions absolument au vol, au meurtre et au viol lorsque l'armée allemande les commettait. Ces horreurs deviennent-elles licites lorsque ce sont les enfants de Staline qui les commettent?

"Nous ne 'détestons' pas la Russie. Mais puisque nous avons condamné la brutale annexion par Hitler de petits Etats sans défense, par quelle casuistique satanique faisons-nous taire notre conscience quand Staline égale les exploits de Hitler?

Prières, même pour ceux qui n'en veulent pas

"Nous ne démentons aucun des espoirs que nous avons exprimés pour l'organisation des Nations Unies, où qu'elle se loge. Partout où se placera l'organisation, nos prières la suivront, même si la Russie n'en veut pas.

"L'organisation des Nations Unies peut avoir la certitude que le Massachusetts l'appuiera fidèlement jusqu'au bout, dans son but général de paix universelle. Mais, disons-le sans trouver les raisins trops verts, remercions Dieu que notre vieil Etat conserve sa traditionnelle liberté de parole."

M. Bevin et l'Empire

Au cours d'un discours de M. Bevin à la chambre anglaise et où il traitait de sa politique étrangère, le passage suivant est celui qui a soulevé le plus d'applaudissements de la part des représentants du peuple anglais: "...Je ne suis pas prêt à sacrifier l'Empire britannique, parce que je sais que si l'Empire britannique tombait, la plus grande collection de nations libres s'en irait dans les limbes du passé, et que cela créerait un désastre".

La chute de l'Empire britannique serait sûrement un désastre pour les Anglais; d'autres peuples qui en font partie n'ont pas les mêmes raisons de redouter une telle éventualité. Quoi qu'il en soit du mérite de la question, il est probable que Moscou attachera plus d'importance à ce paragraphe qu'à tout le reste du discours ....

Le Devoir

On n'aime plus la liberté

L'hon. Juge Rand vient de prononcer un jugement curieux sur le conflit de Windsor. Au dire de plusieurs chefs ouvriers ce jugement est révolutionnaire et si certaines clauses faisaient jurisprudence, ce serait la mort des syndicats ouvriers

Le Juge accorde au syndicat la retenue syndicale, c'est-à-dire le "checkoff" obligatoire. Les ouvriers, membres ou non du syndicat, devront payer à l'union leurs contributions syndicales. Cette décision est une violation de la liberté la plus élémentaire. Un ouvrier est libre d'adhérer à une union. Mais s'il refuse, on le force à payer sa contribution. Cette clause conduit à l'organisation d'un syndicat unique et obligatoire comme dans les pays fascistes et bolchévistes.

Cette clause, acceptée par le syndicat contractant, détruit le principe qu'un syndicat est une association libre et volontaire de droit privé. Les chefs ouvriers de Windsor acceptent cette décision. Ils sont mûrs pour l'esclavage. Eux aussi aussi n'aimeraient plus la liberté. Ils ont tout simplement abdiqué. Ce sont des lâcheurs. Un jour ou l'autre, ils se mordront les pouces.

Le Juge Rand décrète une pénalité à un ouvrier qui participerait à une grève illégale. L'imposition d'une amende de $3.00 par jour de grève constitue une farce macabre. Dans la pratique, cette pénalité s'avèrera impossible d'exécution. Prenons le cas de notre loi des RELATIONS OUVRIERES. Elle impose des pénalités aux violateurs de la liberté syndicale. Ceux qui participent à une grève illégale sont aussi passibles d'une amende. Cette loi, bonne dans son ensemble, a été souvent violée par les employeurs et certains syndicats. Rappelons-nous les grèves des tramways de Montréal et la malheureuse aventure des ouvriers de Cowansville. Les faits démontrent souvent que les lois sont incapables de faire respecter la liberté, parce que la plupart des gens n'aiment pas la liberté ou ne savent pas s'en servir d'une manière intelligente dans l'ordre et pour l'ordre.

Cette pénalité aurait un peu de bon sens si les syndicats étaient responsables selon la loi des syndicats professionnels. De plus, si les unions étaient menées par des hommes responsables et si les ouvriers-syndiqués avaient plus de discipline et étaient mieux éduqués, peut-être la décision du Juge Rand aurait une certaine valeur. Mais tel n'est pas le cas. Seuls les Syndicats Nationaux nous offrent des garanties de responsabilité et de discipline.

Hirohito exprime sa reconnaissance au Pape

TOKIO— Au cours d'une entrevue qu'il a eue avec S. Exc. Mgr Paulo Marella, délégué apostolique au Japon, l'empereur Hirohito a exprimé sa gratitude pour les secours donnés, par l'intermédiaire de S.S. le Pape Pie XII, aux victimes japonaises de la guerre et aux Japonais qui sont à l'étranger. L'empereur a aussi invité l'Eglise catholique à poursuivre sa coopération dans la tâche de reconstruction spirituelle et matérielle qui incombe au Japon. Après s'être informé de la santé du Saint-Père, Hirohito a demandé à S. Exc. Mgr Marella de remercier le pape pour les secours donnés. Il a aussi demandé à son interlocuteur de remercier les évêques, les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïques catholiques au Japon pour le travail de secours accompli. Il a exprimé l'espoir que tous continueront à coopérer avec lui dans la réhabilitation spirituelle et physique de son peuple.

Abonnez-vous à "l'Ami du Peuple"

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'éxerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.
—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.
—Un captivant feuilleton.
—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.
—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.
—I A VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaitre les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM: _____

ADRESSE: _____

Adressez à l'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury Ontario.

AU CAP BLOMIDON

LE CAP BLOMIDON

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Par ALONIE DE LESTRES

— Je vous fais mes compliments sur votre troupeau, dit Miss Margaret, espérant tirer Allan de la songerie où il paraissait plongé.

L'homme sourit aussi aimablement qu'il put sans cesser de regarder là-bas, par-dela le Blomidon. Un soleil rouge levait des nuages de ouate pourpre pour se faire une couche. Le fils Finlay subissait-il, par ce beau soir, le charme apaisant de la campagne et du pays natal? Les paysages de notre enfance ont sur notre âme, comme chacun sait, une vertu d'exorcisme. Ils la peuvent délivrer des soucis et des papillons noirs qu'y ont jetés les démons des villes; peut-etre aussi peuvent-ils guerir de maux plus graves.

La dernière vache passa dans le clos ou pâturage. Allan ferma la barrière. Les coudes appuyés sur la plus haute traverse en bois, il parut méditer en contemplant le paysage. Depuis la première fauchée de la fin de juin, le mil et le trèfle avaient repoussé dans la grande prairie. Devant le jeune maitre, la terre étalait avec orgueil sa deuxième moisson, avec l'air de lui dire: "Vois comme je suis féconde et loyale au bon labeur".

La détente de l'atmosphère invitait le jeune homme à parler. Il s'y décida.

— Eh bien! aimeriez-vous cela, me voir dans le rôle d'un maitre de ferme? dit-il, tourné vers Miss Margaret.

La demoiselle, qui devinait le sens de la question, rougit un peu. Pour se donner le temps de méditer sa réponse, elle se mit à étêter, du bout de sa badine, des marguerites rustiques et des tiges de mil. Puis:

— Y songez-vous sérieusement? demanda-t-elle.

Décidé à faire des aveux, Allan confessa que la proposition de son père et les instances de sa mère pesaient fort sur sa volonté. Il se sentait las de sa vie de vagabond. La douceur du home le conquérait chaque jour. S'il choisissait de s'installer à Morse Cottage, il le ferait le plus tôt possible, ne serait-ce que pour éloigner du chalet l'intendant de son père. Il prononça ces derniers mots, les sourcils froncés, avec son air des mauvais jours. Ce propos surprit Miss Margaret.

— Vous m'étonnez, Allan; Ce monsieur Bérubé a l'air d'un bien digne jeune homme. Et votre père paraît si content de lui.

Allan Finlay goûta peu cet éloge de l'intendant. Mieux versé dans le jeu de ses sentiments, il se fut rendu compte au surplus que son désir si nouveau de la vie du home lui venait moins de la lassitude de son ancienne existence, que de la volonté d'écarter de Morse Cottage l'homme que, sans trop savoir pourquoi, il s'était mis à détester horriblement.

— Ne me parlez pas de cet homme, dit-il sèchement. Vous ne pouvez deviner quelles antipathies secrètes il m'inspire. Dans les yeux il a les flammes d'un homme qui guette une revanche.

Ils reprirent la route du chalet en silence. Au bout de quelques pas, Allan, qui marchait la tête basse, s'arrêta. Un peu de rougeur au visage, il fixa sa compagne et, timidement:

— Si je restais à Morse Cottage, resteriez-vous avec moi, Margaret?

Miss Margaret rougit de nouveau et baissa les yeux. Du bout de sa badine, elle se mit à frapper les mottes du chemin.

— Allan, demanda-t-elle, les lèvres tremblantes, me promettriez-vous d'être sobre?...

Le pauvre garçon ne parut nullement surpris ni fâché de la question. Il baissa la tête à son tour, comme pour mesurer la profondeur de sa misère et, plus timidement encore que tout à-l'heure:

— Avec vous, fit-il, il me semble que je pourrais promettre et tenir bien des choses...

Songeurs tous les deux, ils se remirent à marcher. L'air était plein d'abeilles qui passaient comme des flèches, se hâtant vers leurs ruches. Sur les coteaux, en avant d'eux, les pommiers inclinaient leurs branches comme des cornes d'abondance, remplies à déborder de fruits savoureux. Sur la campagne, sur le village de la Grand'Prée, le soleil projetait les tons vifs de ses derniers flamboiements. Miss Margaret s'arrêta à son tour. Ennuyé par cette promenade coupée d'étapes sans fin, Jimmie venait de détaler vers le chalet. Miss Margaret avait pris son air le plus résolu:

— Allan, demanda-t-elle fermement, qu'y a-t-il de vrai dans cette histoire de fantôme qui hanterait Morse Cottage? Mon père m'en a déjà dit quelques mots. Vous n'ignorez point qu'on en parle dans la région. Je compte sur vous, cousin, pour me dire loyalement la vérité....

La jeune fille n'en dit pas davantage, effrayée de la subite altération des traits d'Allan. Ils arrivaient, en ce moment, à la grande route qui traverse la Grand'Prée. Sur le talus herbeux, une vieille femme, une mendiante habillée de noir et d'une maigreur diaphane, était assise. Au passage du couple, elle se leva. Appuyée sur un lourd bâton, la vieille personne fixa d'un étrange et long regard Allan Finlay. Interdit et subjugué, l'homme s'arrêta lui aussi, et dévisagea la mendiante. Une longue minute, l'homme et la femme

s'observèrent sans mot dire. Vit-elle, à ce moment, s'entrebâiller la porte du lourd mystère? Miss Margaret, clouée sur place, suivait la scène avec une intense anxiété. Quant à Allan Finlay, il se sentait en proie à un trouble suprême. Cette mendiante, ne l'avait-il pas aperçue quelque part? Dans un éclair soudain ses souvenirs se précisèrent.. Oui il y avait de cela sept ans, à la porte de Morse Cottage; c'était bien cette mendiante, la même qui, un jour, était venue quêter un morceau de pain. C'était bien le même squelette de revenante ou de sorcière, les mêmes yeux clairs et malins, la même bouche amère et froide qui avait proféré la sinistre prophétie dont toute la maison tremblait depuis... Que lui voulait-elle? Quel hasard la mettait de nouveau sur son chemin et dans un moment comme celui-là? De se savoir ainsi regardé et comme défié, Allan Finlay eut bientôt fait de surmonter son premier trouble.

— Que me voulez-vous, sorcière? demanda-t-il, sa cravache levée, prêt à frapper.

La mendiante ne broncha pas. Contre la cravache menaçante, elle leva seulement la main, une main squelettique, fébrile. Ses yeux brillèrent d'un éclat plus vif, plus dominateur. Allan Finlay répéta sa question:

— Que me voulez-vous, enfin? Parlez ou passez votre chemin.

— Passez votre chemin vous-même, monsieur. Il est long, votre chemin d'errant, plus long d'un bout que celui de la sorcière.

Ces mots, elle les avait prononcés, sa vieille main osseuse levée droite dans le geste de l'anathème. Et comme le trouble de l'autre s'accroissait visiblement, elle ajouta avec une extraordinaire autorité:

— Vous rappelez-vous, monsieur, ma prophétie d'il y a sept ans J'avais annoncé le départ du chien de la maison. Est-il parti, oui ou non? J'avais aussi annoncé le retour du vrai maître. Dites-moi, ne frappe-t-il pas à la porte?...

Elle dit, et son bâton levé, fit signe au jeune homme de s'en aller. Allan Finlay, la figure effroyablement décomposée, obéit comme à un ordre irrésistible. Sans se soucier de sa compagne, sans tourner la tête, comme un sentencié qui s'en irait à son châtiment, il s'enfuit vers le chalet. La sorcière jeta à Miss Margaret un long regard d'une infinie pitié et disparut elle-même, sans se retourner, par la route blanche.

Miss Margaret resta là quelques moments, suivant des yeux la mendiante, interdite devant ce mystère qui, à l'heure même où elle cherchait à le percer, surgissait devant elle, plus poignant que jamais. De nouveau, ses yeux se portèrent vers la route. L'ombre cheminait toujours dans le soir grandissant.

Derrière le Blomidon, le soleil venait de choir, brusquement, comme un ballon enflammé.

VIII

Lucjenne lui écrivait:

..."J'espère que maintenant je pourrai vous écrire plus librement. Vous aurez peut-être su que mon pauvre père a été bien près de la mort. M. le curé est venu le voir. Je

suite à la page 7

Faites revivre le bon vieux temps à la GRANDE MASCARADE de la Fédération des F. C. F. Lundi, le 4 mars, 1946 à la salle Sainte-Anne

LES NOUVEAUX LIVRES

LA PRINCESSE DE CLEVES
par
Madame de La Fayette

Avec ce chef-d'oeuvre de la littérature françaises, Les Editions Variétés présentent le premier titre de leur nouvelle collection "Les romans illustrés". La très haute qualité de cette série d'ouvrages, la renommée des auteurs, le choix des textes, la recherche dans la présentation des livres de cette collection en font déjà des vedettes.

Publié en 1678, La Princesse de Clèves marque la naissance du roman psychologique. Tant par son style que par l'influence dominante qu'il a exercé sur un grand nombre d'écrivains français, cet ouvrage a été qualifié à juste titre, par André Gide, de "premier roman français".

L'histoire de La princesse de Clève est simple. A la cour d'Henri II, Mlle de Chartres rencontre le prince de Clèves et l'épouse. A peine mariée elle tombe passionnement amoureuse du duc Nemours. Elle le voit souvent, mais tait son sentiment et garde une dignité parfaite. Un jour elle avoue cet amour à son mari en lui jurant qu'elle lui sera toujours fidèle. Celui-ci soupçonne le duc de Nemours, l'objet de cette passion, apprend qu'il voit sa femme, se croit trompé et en meurt de saisissement. Mme de Clèves, devenue libre, refuse d'épouser le duc de Nemours. En dépit de toutes les supplications, elle se retire et ne reparait plus dans le monde.

Ce qui émerveille et émeut dans ce roman, c'est la passion folle qui unit et sépare les deux jeunes gens; c'est aussi la façon de raconter, frémissante, fiévreuse et tendre de l'auteur.

Cette oeuvre n'a pas vieilli; elle est très vivante et demeure une des sources fécondes du classicisme français.

Dans la même collection paraitront bientôt Eugénie Grandet par Honoré de Balzac, César Birotteau par Honoré de Balzac et Paul et Virginie par Bernardin de Saint-Pierre.

Un ouvrage de 232 pages publié par les Editions Variétés dans la collection "Les romans illustrés". Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies à la Librairie Loisirs et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LE MYSTERE DES SAINTS-INNOCENTS
par
Charles Péguy

Pour la première fois, au Canada, un ouvrage complet de Péguy est publié; c'est une présentation des Editions Variétés.

L'imagination du poète fut inspirée à la lecture d'un hymne consacré aux enfants massacrés par Hérode à cause de l'Enfant-Dieu. Une fois mise en mouvement, la pensée poétique de Péguy devait toucher à bien des sujets et prêter à Dieu les réflexions les plus diverses.

En effet, presque toujours, dans Le Mystère des Saints-Innocents, c'est Dieu qui parle par la bouche de la bonne madame Gervaise. Le Dieu de Péguy chante les petites choses charmantes. Non seulement, explique le poète, les hommes sont incapables de faire un mot d'enfant, mais ils ne peuvent même pas le retenir. Ce mystère contient aussi les pages célèbres que tous ont appris à aimer, telles sont celles où il nous montre les flottes de prières qui s'avancent sur la mer de l'éternité vers Dieu le Père, ou encore les lignes fameuses sur le peuple français. Péguy se révèle aussi le poète des vertus théologales, qui sont partout dans son oeuvre comme les trois piliers sur lesquels repose l'univers.

Le poète d'"Eve" et des "Tapisseries" est non seulement un des plus grands écrivains de notre siècle, il est un des plus grands poètes français et son influence ne cesse de grandir, non seulement en France, mais dans tout le monde occidental. Au Canada, où l'on a de sa personnalité si riche qu'une idée souvent fragmentaire, cet ouvrage contribuera à la découvrir mieux et à puiser dans son oeuvre de précieux enseignements.

Un livre de 240 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies, aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Des amusements, de la gaieté, il y en aura à la
GRANDE MASCARADE
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

Langue de vipère

suite de la page 6

Comme un singe ou un perroquet, Joussard répétait ce que sire Béelzébuth lui suggérait de basses calomnies. On aurait cru entendre le croassement d'un émancipé...

Pour le bonheur ou le malheur du voltarien, il attrapa une fessée des mieux conditionnées de la part d'un vieux paroissien. Jouissant de l'estime de tous, ce patriarche discourait rarement; mais quand il parlait on entendait le bon sens et la vérité:

— Avant de dénigrer le clergé, Joussard, tu ferais mieux de réfléchir... Penses-tu que nous allons avaler des couleuvres qui gitent dans ton imagination et dans les officines des baveux? Tu mens effrontément sur toute la ligne. L'argent de l'église va à la fabrique, non dans les poches de notre curé.

Avec quoi payer le chauffage, l'éclairage; les assurances, les employés, sacristain, chantres et organiste? Avec quoi bâtir et réparer?

A part tes calomnies, j'aimerais savoir combien, toi, le dénigreur; tu donnes aux quêtes? As-tu payé ta dime? Non pas une dime amoindrie, mais celle qu'en conscience tu dois? Combien as-tu distribué aux pauvres? Tu attaques le curé, mais quand est-ce que tu blâmes les professionnels pour leurs honoraires?

Tu es un petit homme; ce que notre Prêtre fournit aux indigents, aux élèves pauvres, aux oeuvres de charité et d'apostolat représente plus dans une année que tout ce que tu as versé d'aumônes dans ta vie entière. On te connait...

Prends garde: jeter de la boue sur une soutane de prêtre, c'est le geste d'une canaille raffinée. Oui, prends garde:

"Esdras du Terroir"

Tous des livres intéressants

—o—

HISTOIRE

Napoléon —Montgon	$1.25
Louis XIV — "	1.25
Henri de Guise — Montgon	$1.25
Papineau —	1.25
Richelieu — Bailly	1.25
Cléopâtre — "	1.25
La France, la Guerre et la Paix —Maulnier	1.25
Découverte de la Russie —Massis	1.25
Mayerling — Anet	1.25
Talleyrand —Fleury	1.25
La Réponse de la Race — Lambert Closse (catéchisme national des Canadiens-français)	1.25
La Fortune de la France —Bainville	1.50
Les Grandes Crises de l'histoire de France —Lacour-Gayet	1.50
L'Oeuvre de la Troisième République	1.50
Les Nouvelles Hébrides	1.50
Le Duc et la Duchesse d'Alenson	1.50
Histoire de la Russie — Chaninon	1.75
Créance morale de la France — Rougier	1.75
Montcalm et ses Historiens — Robitaille —	$1.00

OEUVRES HISTORIQUES DE L'ABBE GROULX

Notre Maitre le Passé (3 vol. à $1.25)	
Première série	
Deuxième série	
Troisième série	
La Découverte du Canada	$1.00
L'Enseignement français au Canada (2 vol. à $1.50)	
1. Dans le Québec	
2. Les écoles des minorités	
La Naissance d'une Race — Groulx	1.00

—o—

Prix divers

Mgr Ignace Bourget — Langevin	.75
Joseph Fouché — Sweig	3.00
Histoire Sainte — Daniel Rops	3.00
Marie Stuart — "	3.00
Mgr Laflèche et son temps — Rumilly	2.25
Histoire du Canada pour Tous (2 vol.)—Bruchési	2.50
L'Enseignement français au Canada (2 vol.)—Groulx	$3.00
Iberville le Conquérant —Frégault	3.00
La Ste Bible — Crampon	3.50
La Fédération Française —De la Roche	4.00
L'Appel de la Race — Azade Lestres — (roman)	$1.00

LISEZ LES OEUVRES DE FRANCOIS HERTEL

Pour un Ordre Personnaliste	$1.25
Nous ferons l'Avenir	.75
Leur Inquiétude	$1.25
Mondes Chimériques	$1.25
Anatole Laplante, curieux homme	$1.25
Le Beau Risque	.75
Strophes et Catastrophes	.75
Cosmos	$1.00

—o—

NOMBRE D'AUTRES VOLUMES A PRIX POPULAIRES

—o—

ROMANS A $1.25

Le Grand Meaulnes	Alain Fournier
Magnificat	René Bazin
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre	Octave Feuillet
Le Sens de la Mort	Paul Bourget
La Pierre d'Horeb	Georges Duhamel
Un Divorce	Paul Bourget
Martine Juillet	Benoit
Thérèse Desqueyroux	F. Mauriac
Le Fleuve de Feu	"
Le Désert de l'Amour	"
Raphael	Lamartine
Colomba	Mérimée
Le Désert de Gobi	Benoit
Blanche	Vincent

La Princesse de Clèves — Mme de La Fayette —
Paul et Virginie — Bernardin de St-Pierre —
César Birotteau — Honoré de Balzac —

LA LIBRAIRIE LOISIRS

82, rue Beech Tél: 3-0700 Sudbury, Ont.

Opposons-nous aux guerres impérialistes

Lettre d'Ottawa

— suite de la 1ère page —

Voilà un aspect de la question que la commission royale mettra à jour en temps et lieu. Nous attendions une déclaration officielle du gouvernement d'Ottawa là-dessus, mais les autorités n'ont pas jugé bon de relever tout de suite les allégations du gouvernement de Moscou. Il nous paraîtrait étrange toutefois que le gouvernement canadien ait institué une commission royale si les renseignements dévoilés étaient déjà contenus dans des publications officielles ou officieuses. Ce qui affaiblit la position de la Russie, c'est le rappel de l'attaché militaire soviétique. On lit en effet dans la déclaration de [illegible], dès que certains membres [illegible] l'attaché militaire soviétique furent connus du gouvernement soviétique, l'attaché militaire soviétique fut rappelé du Canada, parce qu'il était impossible d'admettre que des membres de son personnel se conduisent comme ils l'ont fait". Une telle délicatesse de conscience peut surprendre de prime abord. Comment la Russie fera-t-elle croire aux nations étrangères que son gouvernement n'incite pas des membres de son personnel diplomatique ou militaire à obtenir des renseignements dans les pays où ils résident, en d'autres termes à faire de l'espionnage?

tres membres du personnel de la mission diplomatique soviétique à Ottawa. On doit aussi tenir compte, dit la déclaration du gouvernement de Staline, du fait que l'ambassadeur soviétique et les autres membres de l'ambassade soviétique au Canada ne pouvaient être rattachés en rien à cette affaire". C'est là un autre point que l'enquête royale devra tirer au clair. Mais tout le monde trouve étrange—et cela depuis longtemps— que l'ambassadeur soviétique ait besoin à Ottawa d'un personnel plus nombreux que tout autre ambassadeur au Canada. Ce fait seul eût été suffisant pour éveiller les soupçons du gouvernement canadien. Les autorités soviétiques ont peut-être jugé nécessaire, dans des buts qu'elles n'ont jamais avoués, de maintenir une ambassade exceptionnellement nombreuse à Ottawa de préférence à Washington ou à Londres. De même, les employés de l'ambassade russe ont toujours eu l'habitude de se tenir par groupes, même dans les réceptions d'un caractère social. De tels procédés ne vont jamais sans des raisons que l'on ne voit pas à l'oeil nu.

Moscou accuse ensuite le gouvernement canadien de mener une campagne antisoviétique dans la presse et dans la radio, une "campagne antisoviétique échevelée". Notons ici qu'il n'en est rien. La presse canadienne et la radio ont été longtemps prosoviétiques. Pendant près de cinq ans, elles nous ont inondés de propagande fort sympathique à l'endroit de la Russie et du communisme. Que l'annonce d'une enquête royale, par le gouvernement King, ait obligé la presse libérale et les commentateurs libéraux de la radio, de changer brusquement de ton et de prêcher le loyalisme alors qu'auparavant ils vantaient les Soviets, la chose est toute naturelle. Dans la presse libérale de langue française il est incontestable qu'il y avait des sympathies communistes. Ces gens-là sont depuis quelques [illegible] l'obligation de revenir au parti libéral canadien. Mais jusqu'à ces tout derniers jours leurs manchettes disaient assez leurs sentiments personnels. Ces mêmes gens versent maintenant dans le loyalisme le plus échevelé, pour reprendre l'expression de la déclaration soviétique.

Enfin, le communiqué de Moscou porte une attaque sérieuse —du moins nous la jugeons telle— contre le gouvernement canadien: "Il faut admettre que la campagne antisoviétique échevelée, mentionnée plus haut, faisait partie des plans du gouvernement canadien et qu'elle visait à infliger les dommages politiques à l'Union soviétique. On ne peut accepter comme une coincidence que la déclaration de M. Mackenzie King ait été faite juste au moment de la fin de l'Assemblée des Nations Unies où la délégation soviétique se posa en championne des principes de la démocratie et de l'indépendance des petites nations. Apparemment, la déclaration de M. Mackenzie King et la campagne antisoviétique qu'elle a déchainée au Canada sont de la nature d'une réponse au mécontentement causé aux amis de M. Mackenzie King par le délégué soviétique aux séances de l'Assemblée générale de l'O.N.U." Quand on sait ce que la Russie a fait en Pologne, dans les Etats baltes et dans les Balkans, il est délicieux de la voir poser au défenseur de la démocratie et des petites nations. Mais ce n'est là tout au plus qu'un côté de l'hypocrisie soviètique.

Ce qu'il y a de plus grave, c'est l'accusation de Moscou, à savoir que M.King veut servir ses amis et il faut entendre par là ses amis d'Angleterre, tout particulièrement M.Bevin. Si le Canada ne s'était pas toujours comporté en fidèle vassal du Royaume-Uni dans toutes les questions de politique internationale, Moscou n'aurait pas la partie belle. Mais le gouvernement d'Ottawa a manifesté si peu d'empressement à se désolidariser de la politique anglaise en diverses parties du monde, que l'attaque soviétique peut avoir une certaine crédibilité passablement embarassante. D'ailleurs, un incident survenu à l'O.N.U est de nature à donner raison aux Soviets. En effet, au plus chaud de sa réplique au délégué russe au sujet de la présence des troupes britanniques en Grèce, M. Bevin aurait dit "que tout l'Empire et le Commonwealth" approuvaient la la politique anglaise. La "Free Press" de Winipeg a été le seul quotidien canadien à relever cette déclaration et à laisser entendre que le Secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures avait protesté contre cette affirmation. Les Russes ont pu avoir l'impression que le Canada approuvait la politique internationale de Londres. De là à devancer les répercussions possibles de l'enquête royale ordonnée par le gouvernement canadien, en laissant entendre qu'elle était destinée à soulever une campagne antisoviétique dans le monde, il n'y a qu'un pas. L'occasion était trop belle pour la manquer.

N'empêche que nous voici pour de bon lancés à fond dans un imbroglio international dont personne ne sait comment nous nous tirerons. Y aura-t-il rupture des relations russo-canadiennes? L'attitude anglo-américaine se durcira-t-elle à l'endroit de Moscou? Autant de questions auxquelles nous ne pouvons répondre avant de connaitre les résultats de l'enquête. Mais personne n'ignore que les peuples anglo-saxons semblent décidés à tenir en respect la propagande soviétique et à se protéger contre la diplomatie victorieuse des communistes.

André Laflèche

LANGUE DE VIPÈRE

C'était un singulier gibier que ce monsieur Joussard. Tout le monde le connaissait. Bavard comme une pie, lançant à tout propos des affirmations en l'air, il était toujours l'orateur principal d'un groupe de rentiers qui tuaient le temps devant le magasin d'une des plus vieilles barbes de la rue commerciale.

Quand vous étiez là vers les trois heures de l'après-midi, vous étiez certain d'apercevoir le faux avocat, pérorant au milieu de son sénat de boulevard.

Que déclamait-il avec ses longues phrases et ses grands mots? Le bonhomme critiquait. A l'entendre, tout marchait mal. Ah! si plus avisé on l'avait mis à la tête de l'administration municipale ou même si on l'avait nommé député à Ottawa, le pays aurait changé de face. Le village serait vite devenu une métropole; la province, une vraie terre de Cocagne.

Quel homme! quel homme que ce truculent Joussard!

Jusqu'ici, cette éloquence indisciplinée avait obtenu de piètres résultats. Le village ne se portait pas plus mal et la politique provinciale et fédérale se poursuivait sur les mêmes battues.

Parfois, les jeunes gens s'arrêtaient près de ce forum d'avenue, posaient quelques objections afin de rigoler des reparties échevelées du véritable Démosthène; puis, sans être entamés dans leurs convictions, poursuivaient leur route.

Quelquefois aussi, les hommes qui revenaient de l'usine accordaient une minute d'attention à ce révolutionnaire qui se vantait d'enrichir toute la classe ouvrière, par ses revendications phénoménales. Eux aussi souriaient devant le nouveau sauveur des masses laborieuses. Ah! si on adoptait son système, ce serait l'âge d'or...

Et ainsi se succédaient dans le village de paisibles années, les harangues du champion Joussard n'affectant nullement l'existence des citoyens.

Mais le diable, jaloux de cette

Dans une paroisse, il est un

— — —

Dans une paroisse, il est un homme qui, par sa vocation, représente le devoir et la vertu. Il n'appartient à aucune famille mais le bonheur de tous les foyers l'intéresse. Il se réjouit avec les heureux; il pleure avec les désolés. Il aime tout le monde et tout le monde l'affectionne.

Homme singulier.

Il est fier de son église et il se flatte de compter les meilleures ouailles de la région. Il s'évertue à bâtir sur son territoire les écoles les plus progressives et à organiser les associations les plus utiles et les plus florissantes. N'est-ce pas louable?

Cet homme, c'est le prêtre. C'est vous, Monsieur le Curé.

Le diable avait juré d'abattre le représentant de Dieu. L'alcool n'avait pas réussi; la mauvaise littérature avait échoué; le cinéma ne travaillait pas assez vite; néanmoins, les clubs où l'on danse et où l'on boit promettaient ... A son gré, cela comportait encore des tentateurs. Que faire?

Comment s'y prendre pour infirmer la prédication et le ministère du Curé?

En pareil cas, il y eut un conciliabule de démons, chacun y alla de son idée.

Ce fut Béelzébuth de la Calomnie qui rallia les suffrages.

La Robe Noire serait attaquée par des langues d'aspic, autrement dites de vipères. C'est l'ultra-habile tactique de l'Enfer. Perdre la réputation d'un bon prêtre, c'est l'exquise volonté de Satan.

Pour ce dessein, on se servit de Joussard. N'avait-il pas une langue affilée?

Et sournoise, dissimulée tout d'abord, la campagne diabolique débuta! Joussard cherchait à injecter le venin à ceux qui le visitaient.

"Où vont ces quêtes?... Voyez comme ça ne coûte rien aux Protestants...

Point de dime ... point de supplément ... point d'honoraires de messes ...

Puis monsieur le Curé est riche...."

Parfois Joussard se livrait à des attaques plus directes "Monsieur le curé, mais je ne le connais pas... Je n'ai par les opinions de la côte."

Ah! tu travailles pour les oeuvres...! Tu en recevras des coups de pieds!... etc. ....etc.

— suite à la page 8 —

ÉPARGNEZ
EN VOYAGEANT PAR

GREYHOUND

PRIX REDUITS DE SUDBURY

A	Simple	Retour
NORTH BAY	$ 2.10	$ 3.80
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
OTTAWA	7.20	13.20
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.30	24.00
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.30	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.75	40.95
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.55

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

GREYHOUND

SÉANCE PUBLIQUE
DE LA
Société Historique du Nouvel-Ontario
A LA SALLE STE-ANNE
DIMANCHE SOIR, LE 17 MARS 1946, à 8 h. 30
Séraphin Marion
ET ARTISTES INVITES

Billets en vente aux endroits suivants:
Pharmacie Michaud
Bijouterie Blais
J.-A. Lapalme
Collège du Sacré-Coeur
Club Saint-Louis
Presbytère Ste-Anne
Banque Canadienne Nationale

Entrée: 50 sous

Songeons que notre pays pourrait être libre comme l'Irlande

Historien Manitobain à Sudbury

Dimanche soir les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario avaient le plaisir d'entendre M. l'abbé Antoine Deschambault, président de la Société Historique de St-Boniface. Plus de 400 personnes, la plupart de Sudbury, se réunirent au Collège du Sacré-Coeur pour écouter avec un vif intérêt l'éminent conférencier parler de l'influence française dans l'Ouest.

M. René Pelland, fils natif de St-Boniface, présenta son compatriote; il montra le rôle de premier plan que joue M. l'abbé d'Eschambault dans les organisations françaises de l'Ouest et l'influence profonde qu'il exerce sur la population manitobaine. Pour remercier le conférencier, on fit appel à son ami intime, le R. P. Wilfrid Nadeau, s.j., recteur du collège et ancien professeur au Collège de St-Boniface. Il souligna l'activité débordante de cet animateur d'oeuvres et rappela que même le Premier Ministre du gouvernement manitobain consulte de temps à autre M. l'abbé D'Eschambault.

Au début de la soirée,on assista à l'intronisation du nouveau président de la Société Historique, Son Honneur M. le Juge J.A.S. Plouffe, de North Bay. Il fut présenté par M. le Dr R. Tanguay, président sortant de charge. "Je confie, dit celui-ci, le gouvernail de notre Société au nouveau capitaine et j'ai l'assurance qu'il continuera sans heurt la traversée historique!" M. le Juge répondit qu'il ne pouvait accepter les louanges dithyrambiques que le Docteur lui adressait, d'autant plus qu'il ne pouvait remplir aussi bien que M. Tanguay le siège présidentiel.

Le nouveau président annonce la date de la grande séance publique organisée par notre Société, le 17 mars. Cette soirée aura lieu à la Salle Sainte-Anne et le billet d'entrée coûtera cinquante sous (50c).

Le P. L. Cadieux, à qui on avait décoché des éloges capiteux, s'en défendit et réclama de chacun sa part de responsabilités et de travail. Ensuite furent proclamés membres de la Société Historique: le R. P. Bernard Nadeau, s.j., M. P.-E. Laplante, Mlle Jeannette Miron, M. Georges Trudell, et Mlle Yolande Trudell, Mme A. L. Brien, M. Antonio Boyer, Mme Arthur Quesnel et M. Valois Pilon.

A la fin de la soirée, M. P.-E. Laplante rappela devant M. l'abbé d'Eschambault, promoteur de Radio-Boniface, les dons généreux de la région de Sudbury en faveur de Radio-Ouest française; et pourtant les bourses ne sont pas encore taries.....

Découverte de l'Ouest Canadien

Le conférencier commence par signaler l'opposition qui existe entre la découverte rapide de l'est du Canada et l'exploration de l'Ouest. En 60 ans, on parvient à connaître parfaitement la région située en deça du lac Supérieur. De là, les explorateurs, au lieu de pointer vers l'ouest, obliquent au sud. Ils espèrent trouver dans cette direction le fameux passage vers la mer de Chine. Après de vaines tentatives du côté du Missouri, ils cherchent plus au nord.

La Verendrye

C'est à cette époque que surgit la figure imposante de La Vérendrye. Commandant, en 1727, d'un poste à Népigon, il obtint des renseignements d'un Indien. De concert avec le P. de Gonnor, jésuite, il conçut le projet d'explorer l'Ouest. En quelques années, il donnera à la France un nouvel empire. Pourtant, cet homme pauvre, à peu près inconnu, est abandonné à ses seules ressources. Il ira, toujours tenace, malgré tous les obstacles, à la découverte du pays qui s'étend du lac Supérieur aux Montagnes Rocheuses; avec des intuitions géniales, il le parsèmera de postes établis aux endroits stratégiques; puis, il renforcira l'emprise de la France sur cette région par une série d'alliances heureuses... Cette oeuvre, comparables à celles des plus célèbres explorateurs français, s'efface malheureusement dans l'ombre par suite de la conquête de 1760.

Avec le découvreur et ses successeurs, ajoute le conférencier, vinrent les missionnaires jésuites: les Pères Mésaiger et Aulneau au Fort St-Charles, ce dernier martyrisé par les Sauvages; les Pères Cocquart et De la Morinie, au Fort la Reine..."

L'Ouest après 1760

Après la conquête, l'Ouest demeure comme auparavant une contrée de trafic. Le pays est envahi par des compagnies de traitants qui se font concurrence pour obtenir des sauvages les peaux de fourrures. Deux monopoles luttent l'une contre l'autre: la Compagnie du Nord-Ouest et celle de la Baie d'Hudson, qui écrase sa rivale en 1821.

Le français, langue officielle

A cette époque, près de 8,000 Français habitaient l'Ouest Canadien. Ils étaient en majorité, de sorte que la langue française y était prépondérante. Même les traitants anglais étaient contraints d'admettre que le français était la langue officielle. L'un deux avoue que, pendant deux ans, il ne put parler d'autre langue que le français. Plusieurs expressions françaises, relevées dans les "diaires" anglais, attestent cette influence française. Il y a mieux, nombre de familles canadiennes-françaises portent des noms anglais et écossais, indice d'ancêtres étrangers qui ont subi l'empreinte française.

Après la Confédération

Après l'entrée du Manitoba dans la Confédération, le nombre des métis français diminua dans l'Ouest; aussi la langue française rétrograda. Sous l'effet de la massive immigration anglaise, la population manitobaine, qui était de 50 pour cent française en 1870, tomba à 8 pour cent en 1890.

L'Acte du Manitoba avait déclaré officielles les langues française et anglaise. Vingt ans plus tard, les clauses de l'Acte sont violées; une violente campagne s'engage pour la suppression du français. Dénouement: l'arrangement Laurier-Greenway. La loi accordait une heure de français par jour et un cour de religion après la classe,quand le nombre des élèves le permettait.

Luttes Actuelles

Puis, en 1916, le gouvernement Norris supprima les quelques avantages que possédaient les Canadiens-français. Officiellement, la langue française n'avait plus de droit dans les écoles. Conséquemment, l'Ecole Normale fut supprimée. Pour parer au danger, on fonda l'Association d'Education Canadienne-française du Manitoba, on donna aux institutrices des cours spéciaux pendant les vacances d'été.

Aujourd'hui, diverses organisations permettent aux français de rayonner. Le conférencier en profite pour faire l'éloge du Collège de St-Boniface qui s'applique actuellement à des recherches généalogiques; le livre français pénètre actuellement dans tous les foyers grâce à une bibliothèque scolaire; enfin M. l'abbé d'Eschambault fournit quelques précisions sur l'oeuvre qui a suscité partout tant de générosités: Radio-Ouest-Française. Il offre ses remerciements à tous les bienfaiteurs qui ont si largement encouragé et permis une réalisation si heureuse.

Jean-L. d'Aragon, s.j.

Au Cap Blomidon

—suite de la 4ième page—

crois qu'il lui a parlé sérieusement. Car après cette visite, notre malade a été trois jours sans parler à personne. Puis, il a demandé à revoir M. le curé. M. le curé est revenu. Il lui a apporté le Bon Dieu. Hier donc, il y avait de cela deux jours, mon père m'a fait venir près de son lit. Il m'a demandé s'il y avait longque j'avais eu de vos nouvelles. Jean, devinez ma surprise et mon embarras. Je suis restée interdite, comme une petite fille, croyant qu'il me tendait un piège. Mais non, il y avait trop de calme et de repentir sur son visage... Il faut bien dire que les lettres de votre cousin Paul ont reviré bien du monde et rabattu le caquet à bien d'autres dans la paroisse. Tous savent que vous êtes maintenant un intendant, ce qui veut dire, n'est-ce pas, un gros monsieur qui, pendant la saison d'été, commande jusqu'à une quinzaine d'engagés. Mais j'apprends aussi, par les lettres de votre cousin, que vous travaillez beaucoup de la tête. Ayez soin de vous, mon ami. Songez que vous n'en avez pas à revendre de la santé et que vous n'avez pas à vivre pour vous seul."

Lucienne avait souligné ces derniers mots de sa lettre. Elle avait ajouté ce post-scriptum: "J'ai lu tous les beaux livres que vous m'avez laissés sur l'Acadie. Maintenant je m'ennuie de notre pays à tous deux."

Jean avait lu cette lettre tout d'un trait. Puis il l'avait relue, cherchant si, entre les lignes, ne surgiraient pas des mots mystérieux. Il savait la pudeur, la discrétion profonde que gardent, dans l'expression de leurs sentiments, les petites paysannes de chez lui. Tant de fois, il avait admiré leur impassabilité apparente sous l'empire des plus fortes émotions, et, par exemple, dans les grandes peines et les grands deuils, leur belle tenue après la courte effusion de larmes.

Dehors il faisait un beau soleil un peu langoureux. Dans l'âme de Jean, il faisait un beau jour clair où chantaient plus d'alouettes que dans les grands prés au bord de la mer. Jean partit vers les coteaux, mettre les hommes au travail, distribuer et surveiller les besognes. C'était le temps de la récolte des vergers.

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Ventes et Services des Annonces modernes "Neon Electric". Pancartes, Affiches, Bannières
Lettrage sur Camions
Lettres de bois découpées
Artiste Commercial dans Peinture à l'huile.
Tél. 7-7910, 241 rue Louis Sudbury

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

FASHION CRAFT SHOPS LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7561
135 RUE LORNE

Page d'Agriculture

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

La valeur de la Luzerne pour le foin et le pâturage

La luzerne est l'une des plus appréciées de toutes les plantes à foin et à paturage. Le fait qu'il s'en sème annuellement plus de 1 million et demi d'acres démontre éloquemment sa popularité et son importance.

La luzerne s'est fait bien voir par sa végétation prolifique et sa résistance remarquable à la sécheresse, grâce à la profondeur à laquelle s'enfo[illegible] ses racines pivotantes ([illegible] elle est de la famille d[illegible] mineuses, elle enrich[illegible] en azote. Elle produ[illegible] us abondamment que les autres graminées fourragères et légumineuses vivaces, et c'est en somme la source la plus économique de protéine sur la ferme.

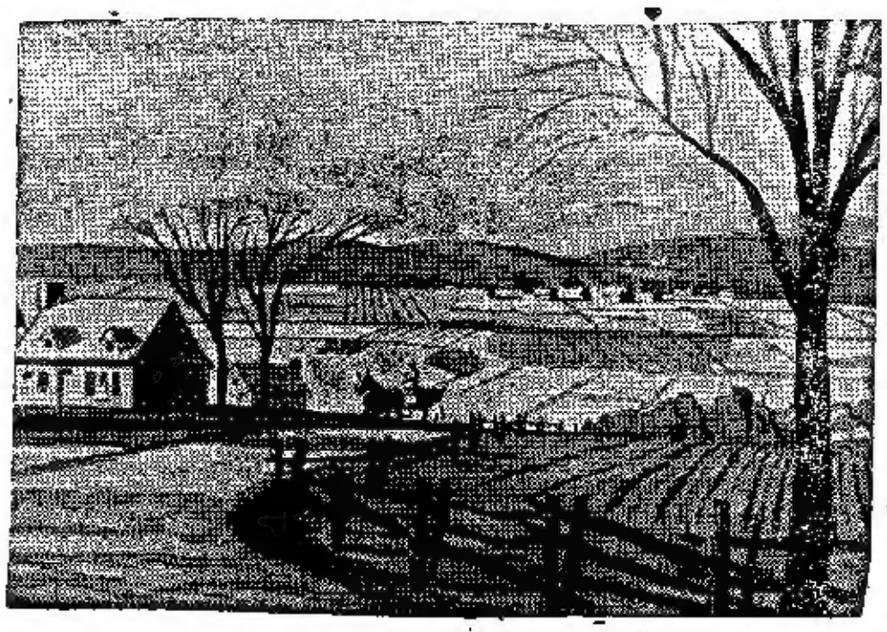
M. F. S. Nowosad dit qu'au cours des essais effectuée par la Division des plantes fourragères à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, des mélanges contenant de la luzerne ont produit pendant une série d'années, près de 30 p. c. de foin de plus que les mélanges qui n'en contenaient pas. Les mélanges contenant de la luzerne et utilisés pour le pâturage ont produit 20 p. c. de plus d'herbe que les mêmes mélanges sans luzerne.

Les mélanges à pâturages contenant de la luzerne ont produit environ trois fois plus par acre que le pâturin bleu du Kentucky pur, et plus de deux fois autant que le mil, l'agrostide commune, la fétuque des prés ou le brome, semés séparément.

Mais le rendement total n'est pas la seule chose en faveur de la luzerne dans ces mélanges à pâturage. Un fait qui a aussi une grande importance, c'est que la luzerne reste en production plus longtemps que toute autre espèce de graminée ou de légumineuse. Dans des circonstances normales, c'est en mai ou en juin que les graminées font leur plus forte pousse, puis leur production diminue rapidement en juillet et en aout. Il n'en est pas de même de la luzerne, qui produit sa plus grande végétation en juin, juillet et au commencement d'août, de sorte que les mélanges contenant cette légumineuse restent productifs à l'époque où l'on a le plus besoin d'herbe.

Les mélanges contenant de la luzerne donnent de bons rendement de foin de haute qualité, et un excellent regain dont on peut faire du foin ou que l'on peut faire paître sur place. Au bout de deux ou trois ans de production de foin, il reste encore assez de luzerne dans le mélange pour donner un pâturage riche encore quelques années. Aujourd'hui, les cultivateurs de toutes les parties du Canada incorporent aux mélanges à foin et à pâturage des variétés de luzerne rustiques et productives.

N'oubliez pas la
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne



Le moment est venu de songer au jardin potager

N'attendons pas que le moment des semis soit arrivé pour penser au jardin potager. Il n'est pas trop tôt pour se préparer dès maintenant, dit M. W.R. Ferguson, de la Division de l'horticulture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Deux détails, la grandeur du jardin et le genre de légumes que l'on désire cultiver, aideront à décider l'étendue de terrain à ensemencer des différents légumes, et l'on pourra se guider sur le rendement que ces légumes ont donné pendant les années précédentes pour acheter les engrais. Il faut que ces engrais soient incorporés au sol avant la plantation, et l'on devrait en faire une provision de bonne heure.

Au printemps, quand on ameublit le sol, l'engrais chimique commercial, tel que le 4-8-10 ou le 4-12-6, devrait être appliqué à raison de deux ou trois livres par cent pieds carrés, ou 800 à 1,220 livres à l'acre. Si le sol n'a pas reçu de fumier en automne, la quantité d'engrais peut être portée à quatre livres par cent pieds carrés, ou 1,600 livres par acre.

En ce qui concerne les tomates, les choux hâtifs et d'autres plantés, qui doivent être semées longtemps avant qu'il soit possible de les planter en plein air, beaucoup de jardiniers préfèrent produire les plants eux-mêmes. Il en est d'autres qui achètent leurs jeunes plants ou qui les prennent dans leur serre ou chez les maraîchers. La graine est semée ordinairement tard en mars ou au commencement d'avril, dans des pots, ou en bâches, que l'on met près d'une fenêtre, à la vive lumière du soleil. S'il en faut plus, une couche chaude est nécessaire. Quelques-unes des variétés hâtives pour semis en pots ou en couches sont les suivantes: Tomates (Abel, Earliana, John Bear ou Bonny Best); Choux (Golden Acre ou Copenhagen Market); choux-fleurs (Snowball).

Il est d'autres légumes que l'on peut aussi semer en couches chaudes pour obtenir une récolte plus hâtive, comme les oignons, les melons, les concombres, les oignons et la laitue. Les semis successifs donneront plus d'une récolte pour la plupart des légumes. On trouvera des renseignements plus détaillés dans les publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, à savoir: "Le jardin potager", Légumes pour les jardins des Prairies", "Couches chaudes et couches froides", "La culture de la tomate", "La culture de la pomme de terre", "Le jardin de guerre", et d'autres que l'on peut se procurer gratuitement sur demande adressée au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

TAUX D'ENSEMENSEMENT DES COUCHES A TABAC

Les planteurs ont une tendance trop généralisée à faire leurs semis de graine de tabac beaucoup trop forts. Cette pratique est plus dommageable qu'avantageuse. Le semis fort favorise la pousse de plants filamenteux et par conséquent très faibles, de plus il favorise l'éclosion d'une maladie, pouvant causer des dommages sérieux, la fonte des semis. On obtient finalement moins de bons plants par pied de surface de couche que si le semis avait été mieux réglé.

La première chose que tout bon producteur de tabac devrait savoir, c'est d'abord le taux de germination de la semence qu'il achète ou que lui procure sa coopérative. Si le taux de germination n'est pas indiqué sur l'enveloppe, il faudrait le demander, ou en faire l'essai soi-même si on ne peut obtenir du producteur le renseignement désiré. Le pouvoir germinatif étant connu, il sera facile de faire un semis proportionné aux besoins.

Pour de la graine de tabac germant au taux de 75 p.c. à 80 p.c., le taux d'ensemencement devrait être de un dixième d'once par 100 pieds de surface pour les couches ordinaires et de un seizième d'once pour les semis faits en serres, le fait étant reconnu que la levée du plant est en général un peu meilleure en serres qu'en couches. Des semis faits à ce taux nous ont toujours donné, à la Station Expérimentales de l'Assomption, des résultats de beaucoup supérieurs à d'autres taux ou plus bas ou plus élevés. pied de surface dans de tels semis variant de 110 à 125 et étant de toute première qualité

Que le mot d'ordre au temps du semis soit le suivant, couches moins denses et portant plus de bons plants de tabac par pied de surface.

Le nombre de bons plants par

UNE ANNEE-RECORD POUR LA FARINE DE BLE

La production totale de farine de blé au Canada en 1945 a été de 25,050,218 barils, contre 24, 292,051 barils en 1944.

ON
demande à acheter
BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS
Conrad Loiselle
33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1234

Pourquoi les Canadiens ne consomment pas plus de fromage

Au cours d'une conférence sur l'industrie fromagère canadienne, lonnée à la convention de la Société de l'industrie laitière du Manitoba, tenue dernièrement à Winipeg, M. D.M. Beattie, chef adjoint de la Division des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture, a cité quelques faits intéressants sur la consommation de fromage au Canada. La consommation de fromage au Canada, a déclaré M. Beattie, a augmenté pendant la guerre, de même que celle de tous les autres produits laitiers; elle est actuellement d'environ 4 livres ½ par personne et par an, contre 3 livres ¾ pendant l'année 1939. Même au Royaume-Uni, où le fromage est rationné, la consommation, qui était de 8 et 3-5 livres par personne et par an en 1938, est maintenant de 11 ¾ livres. Ce relèvement de la consommation au Royaume-Uni est dû à la nécessité du fromage dans l'alimentation plutôt qu'à la quantité offerte.

Les Canadiens pourraient consommer encore beaucoup de fromage qu'il ne font actuellement; ils sont nombreux, en effet, ceux qui consomment que peu ou point de cette denrée. Une circonstance qui a retardé la consommation du fromage cheddar est la difficulté de le vendre au détail parce qu'il n'est pas présenté dans des emballages attrayants et d'une grosseur commode pour les consommateurs. On sait que la bonne maturation du fromage ne peut se faire qu'en grosses meules, ou du moins des meules dune grosseur telle qu'elles ne peuvent être vendues directement sous cette forme au consommateur ordinaire.

La coupe, en morceaux uniformes des grosses meules de fromage cheddar pour la vente en morceaux cause beaucoup de perte; il faudrait trouver un moyen d'utiliser les morceaux qui restent, il faut aussi envélopper les morceaux coupés pour empêcher qu'ils se dessèchent.. Il se développe de la moisissure dans ces petits paquets, et les consommateurs se sont plaints; il y a beaucoup de perte de ce chef. Ce sont là les circonstances qui retardent la vente du fromage cheddar, et c'est pourquoi une bonne partie de l'augmentation dans la consommation du fromage du Canada a porté sur le fromage refait.

La dysenterie des abeilles

La dysenterie attaque parfois les ruches d'abeilles en cave avant que le moment soit venu de les sortir. On peut encore sauver ces abeilles en les ôtant de la cave de bonne heure, en les mettant dans des caisses, et en les emballant dans de la ripe de planeur ou de vieux sacs, dit l'Apiculteur du Dominion. Les abeilles ont ainsi l'occasion de prendre un vol hygiénique dès que le temps le permet.

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

Je suis fort étonné de l'inertie que manifeste actuellement l'organisation du Bloc Populaire, depuis les élections de juin dernier. Faut-il croire que le candidat du Bloc a délaissé ses idées nationalistes après une si encourageante campagne?

Comme électeur d'une paroisse qui a donné une majorité au Bloc, j'espérait que M. Campeau remercierait ses amis, soit en faisant une tournée, ou par l'intermédiaire du journal. Serait-ce que M. Campeau aurait supporté des idées authentiquement canadiennes dans le seul but d'arriver au pouvoir?

Nous avons vu une belle campagne électorale dans le district de Sudbury. Des jeunes ont démontré clairement leur désapprobation de la politique rampante d'un gouvernement libéral; ils ont développé une doctrine franchement canadienne qui s'inspirait de nos meilleurs nationalistes; ils ont enfin montré leur dégoût pour le patronage politique et pour l'esprit de parti.

Je serais en droit, comme tous les électeurs du Nipissing qui ont supporté la candidature de M. Campeau, de blâmer cette inaction coupable. Il y a beaucoup de travail à faire chez les nôtres. Nos Canadiens-français doivent être éduqués, et ceux qui sont instruits ont l'obligation d'aider leurs semblables. Il ne faut pas pour cela être constamment dans une campagne électorale, il s'agit d'être actif. Dans les paroisses du district de Sudbury, il y a des organisations du Bloc qui pourraient facilement se muer en cercles d'études. Le social et l'économique méritent le support de toutes les bonnes volontés.

Je pourrais écrire encore longuement sur le sujet. Je laisse à M. Campeau le soin de compléter ses réflexions. Il est encore temps d'agir.

Un électeur.

"Vive la Canadienne
Vole, mon coeur, vole..."
GRANDE MASCARADE
de la Fédération des F. C. F.
Lundi, le 4 mars, 1946
à la salle Sainte-Anne

LE COURRIÉRISTE

AZILDA

Les élèves de l'école Sainte-Marie apprécient le retour de leur compagnon, M. Roger Landry, qui est de retour parmi eux après avoir subi une opération le 8 février, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

C'est avec un vif plaisir que les citoyens d'Azilda souhaite "Bon Voyage" à leur Reine du Carnaval, Mlle Thérèse Barbeau.

M. Alphonse Lajande, employé sur la ferme de M. Osias Paquette, de Azilda, est de retour à son emploi après avoir passé quelques jours chez ses parents de Hanmer.

La semaine dernière, le mercure descendit jusqu'à 40 degrés, ce qui obligea quelques écoliers de s'absenter de l'école.

CHELMSFORD

Le Cercle Pédagogique Stéphane Côté tenait une assemblée dimanche après-midi à deux heures. Les RR. PP. L. Séguin et J. Michaud et M. l'inspecteur Remi Millette rehaussaient la réunion de leur présence. Après la prière d'ouverture, M. le président félicita les visiteurs et les membres de s'être rendus malgré la mauvaise température. Mlle Jeannette Bastien lut les règlements du Cercle et le rapport des minutes de la dernière assemblée. Ensuite il y eut discussion sur les difficultés en Composition française, dirigée par Mlle Thérèse Bélanger et en Sciences sociales par Mme Percy Castonguay. M. l'abbé J. Michaud donna une causerie sur l'importance d'avoir un programme défini pour l'enseignement du catéchisme. M. l'inspecteur R. Millette nous intéressa beaucoup par ses conseils durant les discussions et pour les renseignements sur le Concours de français qui se tiendra bientôt. M. Maurice Ménard remercia M. l'inspecteur de sa coopération au nom de toute l'assemblée.

Un médecin de la clinique de Sudbury se rendra à la demeure de Mme A. Bastien pour soigner tous les malades qui désirent recevoir des soins médicaux, tous les vendredis à neuf heures de l'avant-midi.

M. l'abbé J. Michaud est de retour de Sturgeon Falls où il visita ses parents, M. et Mme Achille Michaud.

BAPTÊMES

A M. et Mme Paul Cloutbier est née une fille, baptisée sous les noms de Marie Irène, Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Groulx, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Albert Roy est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Clémentine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Roy.

A M. et Mme Rémi Leclerc est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-Rémi. Parrain et marraine, M. et Mme Benjamin Leclerc.

A M. et Mme Ovila Methé est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rachelle. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Methé.

Nous sommes heureux de vous annoncer

L'OUVERTURE

de notre département de

FARINE et de SOIGNAGE

Distributeurs pour

Farine Quaker et Soignage Quaker "Ful-O-Pep"

Ful-O-Pep

le soignage qui produit les champions pondeuses du monde

"Ful-O-Pep Chick Starter"

pour faire partir vos poulets

aide à élever des poulets d'une santé et d'une robustesse... parce qu'il a pour base de la farine d'avoine entière d'une grande valeur nutritive ... et fortifiée par le plus riche mélange naturel de vitamines concentrées, pour la période du printemps. Ceci, avec d'autres éléments riches en vitamines, donne à vos poulets éclôts en hiver une poussée-vitamine pour l'accroissement, les chances de survie et la vigueur.

Donc, suivez le plan d'élevage Ful-o-pep... la manière qui peut vous sauver autant que 30 pour cent et même plus sur le coût de votre soignage. En même temps élevez des poulets gros, robustes, profitables, le genre qui arrive et reste fort et productif pour de nombreuses années.

VOYEZ-NOUS AU PLUS TOT POUR VOTRE PROVISION DE FUL-O-PEP POUR PARTIR VOS POULETS

ALP. E. CHARETTE
propriétaire

GERRY TALBOT
gérant

Alp. E. Charette & Fils

186, rue Louis,, voisin du C.N.R. FARINE, GRAIN, SOIGNAGE Tél. 3-0531

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8283

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech.

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Blezard Valley

M. et Mme Baker, du Sault américain visitèrent M. Glenn Dennie la semaine dernière.

Mme E. Moncion remercie bien sincèrement les Dames de Ste-Anne de la paroisse qui lui ont offert un cadeau spécial en reconnaissance des services rendus dans cette Congrégation durant une période de vingt ans. Le foyer de M. et Mme Moncion a été détruit par le feu il y a un mois.

M. Maurice Cloutier a obtenu sa libération de l'armée après un service de cinq ans au Canada. Il poursuivra sous peu un cours qui lui permettra de se créer une nouvelle situation dans la vie civile.

Tous les jeunes de Blezard se préparent au grand bal masque que nous aurons aux jours gras. Si l'enthousiasme général continue, notre soirée sera un succès.

Cette année contrairement aux années précédentes, nous aurons la messe dans l'église et non pas dans la sacristie, pendant le carême. C'est à espérer que l'assistance sera doublée.

Le dimanche dans Blezard est une journée d'excursions pour jeunes sportifs. Tôt après le dîner, un groupe se rassemble, les uns sur des skis, les autres installés sur des traines sauvages et bien attachés derrière une automobile au moyen de longs câbles, c'est une randonnée à toute vitesse dans la neige.

Hagar

A M. et Mme Armand Lapierre (Desneiges Rochon) est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph- Yvon-Gaetan. Parrain, M. Yvon Rochon, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Yollande Lapierre, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Lionel Lapierre, tante de l'enfant.

Jogues

Depuis lundi, le 18 février, une activité nouvelle règne dans les classes du village de Jogues. Chacun semble soucieux de reprendre le temps perdu involontairement par une semaine de mauvaise grippe.

Mlle Mariette Roy est actuellement à l'hôpital de Hearst. Espérons qu'elle nous reviendra bientôt.

M. Maurice Côté est revenu dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital pour cause d'un fâcheux accident.

Les travaux d'exploitation forestière se poursuivent avec plus d'ardeur que jamais. Plusieurs de nos braves citoyens sont dignes d'admiration pour l'ambition qu'ils manifestent dans leur travail.

A Jogues, on se promène en machine à tout temps de l'année. C'est un beau petit coin que cette paroisse de Jogues, n'est-ce pas?

HANMER

Nous apprenons le retour au pays du soldat Joseph Paquette, demeurant chez M. et Mme Armand Dubois. M. Paquette faisait partie de l'armée d'occupation en Allemagne.

Mlle Armande Proulx, de Sudbury, passait le dimanche chez des parents à Hanmer.

Mlle Nora Tremblay visitait ses parents à Hanmer, M. et Mme Sam Tremblay.

MM. et Mmes Germain Charbonneau et Noel Kingsley, de Sudbury, passent le dimanche chez leurs parents, M.et Mme Osias Kingsley.

M. Laurent Dubois est de retour dans sa paroisse après quelques mois d'absence.

Mlle Rolande Gatien, institutrice, passait le dimanche chez ses parents, M. et Mme Ernest Gatien.

Depuis quelque temps, les paroissiens de Hanmer désirent fonder une Caisse Populaire. Ces gens bien pensant et remplis de bonne volonté s'unissent tous les jeudis soirs en équipes de sept ou huit personnes, afin d'étudier la caisse populaire. Quel bel effort! Nous encourageons fortement ces équipes et surtout nous conseillons aux arriérés de s'unir aux autres. Hélas!il y en a toujours trop de ces ignorants et de ces gens qui pensent tout connaitre et qui ne connaissent rien. Bref, il y en a toujours qui aiment mieux une caisse de bière qu'une Caisse Populaire.

LAVIGNE

M. Edgar Arbour est revenu d'outre-mer après une année passé en Angleterre.

BAPTEME

A M.et Mme Rolland Giguère est née une fillette baptisé sous les prénons de Marie Henriette Lucille. Parrain et marraine M. et Mme Ange-Albert Vincent.

M.et Mme Gérard Perreault ont le plaisir d'annoncer aux parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Gilles Guy. Parrain et marraine M.et Mme Arthur Lafrenière.

A M.et Mme Donat Rainville est né un fils baptisé sous les noms de Joseph René Victor. Parrain et marraine M.et Mme René Lafrenière.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

COURS D'APOLOGETIQUE

— suite de la 1ère page —

sur tout ce qui est resté catholique de par le monde.

En terminant, le R. P. Belcourt donna les titres de nombreux ouvrages où l'on peut se renseigner. Il annonça le sujet du prochain cours, vendredi, le 1er mars: Que penser de cet axiome: "Toutes les religions sont bonnes."

Qu'on ne manque pas de s'y rendre.

LE COLLEGE L'EMPORTE SUR COPPER CLIFF

suite de la 1ère page

Ceux qui eurent le plaisir d'assister à la partie peuvent témoigner que ce fut l'une des meilleures (sinon la meilleure) de toute la saison. Le jeu fut rapide, propre, et les belles passes ne manquèrent pas. Cependant on doit dire que le Collège se montra supérieur à l'équipe de Copper Cliff. En effet, la rondelle était continuellement dans la zone de celle-ci.

Parmi les étoiles de la soirée, nommons Frédéric Bélanger qui se distingua par sa vitesse et ses magnifiques passes et, comme toujours, René Larouche, le brillant gardien du Grand Club.

Bonne Nouvelle...

La Bijouterie J.E. Blais désire annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle aura à l'avenir un expert dans la réparation des montres de précision et autres. Nous venons de faire les améliorations nécessaires pour faire de ce département un des plus modernes où le Service sera le mot d'ordre. C'est d'ailleurs le pendant du Service empressé et honnête que nous avons tenu à donner dans le passé.

M. Roger Dumoulin est en charge du département des "Réparations de Montres", étant un mécanicien accompli en montres et en instruments de précision. Il vient de finir son stage dans l'aviation où on l'employait uniquement dans les travaux des instruments d'avion de grande précision. Auparavant il avait été employé pendant cinq ans dans une bijouterie du nord-Ontario.

M. Dumoulin est anxieux de faire connaissance avec la nombreuse clientèle habituée de la Bijouterie Blais, et discuter avec elle de ses problèmes de réparations de montres de toutes sortes.

Pour un service prompt, venez dès aujourd'hui. Toute montre est examinée et vous savez exactement ce qu'il vous en coûtera avant d'accepter de la faire réparer.

Bijouterie J.-E. Blais
46, rue Borgia Vis-à-vis le marché

Le Feu!

a fait de grands dommages

Mardi matin un incendie sérieux a endommagé presque toute notre marchandise printanière.

—Cependant il nous reste des lots qui seront mis en vente prochainement.

des valeurs exceptionnelles
à des prix sensationnels

Complets pour dames et messieurs —très peu tachés— qui peuvent assurément être remis à neuf par un nettoyage à sec

Des pièces complètes à manteaux et habits à des prix ridicules.

ATTENTION au prochain numéro de L'Ami du Peuple

La Cie des Tailleurs GAREAU

LIVRAISON A DOMICILE
EPICERIE BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de
VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Songeons que notre pays pourrait être libre comme l'Irlande